

# Informatiser pour mieux se développer

Parti de rien en 1987, Bruno Robert est aujourd'hui à la tête d'un petit groupe de 7,5 millions d'euros qui comprend deux activités en transport et en logistique. Le patron de l'entreprise a choisi des règles de gestion simple. Il a surtout misé sur un développement informatique innovant en matière d'exploitation.

Lorsqu'il a démarré son affaire en 1987, Bruno Robert ne se doutait pas qu'il vivrait une aventure hors du commun. Aujourd'hui, il se demande encore ce qui l'a motivé et poussé. «*Et comment ma femme a-t-elle pu me suivre dans une telle histoire, durant quinze ans ?*». La réussite est pourtant indéniable. Avec un chiffre d'affaires de 7,5 millions d'euros en 2001, plus de 70 salariés à manager et un résultat d'exploitation qui tutoie la barre des 0,5 million d'euros, Bruno Robert est devenu une référence dans la région.

Au départ, l'histoire est banale : l'envie de devenir indépendant pousse Bruno Robert à créer sa propre société. D'emblée, il se



Parti de rien, Bruno Robert est aujourd'hui à la tête d'une entreprise qui emploie 70 salariés et réalise un chiffre d'affaire de 7,5 ME.

donne quelques ambitions en mettant sur pied une S.A. et en misant sur une stratégie précise : devenir un spécialiste des relations entre le Val de Loire et la région Nord. Il s'appuiera sur un fret assez abondant (agroalimentaire et surtout équipement automobile). Bruno Robert n'aura alors de cesse de peaufiner au fil des années ses techniques d'exploitation et de gestion.

## Ne pas s'occuper des retours.

Première règle : éviter la dépendance. «*Mon plus gros client ne dépasse pas 6 % de mon chiffre d'affaires*». Deuxième règle : ne pas s'occuper du fret retour. «*Même aujourd'hui, je continue à penser que l'idéal est de se faire affréter en retour*, précise-t-il. 90 % de mes retours sont assurés par des confrères messagers ou astriens.

Troisième règle : disposer d'outils d'exploitation performants. Une fois passé le stade artisanal, Bruno Robert va décider d'informatiser lui-même son exploitation. Sur base AS 400, il bâtit en 1994 un logiciel maison

proposer son système à ses clients. «*Nous avons ouvert un site internet il y a deux mois qui permet à nos clients de suivre en temps réel leur commande, de récupérer les émarques et de consulter sur trois ans toutes les statistiques relatives à notre qualité de service*», précise le dirigeant.

## 2 h/j à l'exploitation.

Le retour sur investissement de ce type de développement est immédiat selon Bruno Robert : «*je ne consacre guère plus de deux heures par jour aux problèmes d'exploitation*». Le reste du temps est réservé à la stratégie de développement.

Et les idées ne manquent pas. D'abord, comme un peu tout le monde, la logistique. L'entreprise s'est dotée d'une filiale en 1994, Bruno Robert Entrepôt. «*A la fin de l'année, nous allons prendre une nouvelle dimension*, insiste Bruno Robert. Nous allons nous installer sur 7 hectares à Coritres, dans la banlieue de Blois. Nous disposerons alors d'un bâtiment de 7.500 m<sup>2</sup>, qui comprendra 25 portes à quai et surtout une cellule de 5.000 m<sup>2</sup> entièrement dédiée aux activités de stockage et de préparation de commandes.

Parmi les autres projets : la volonté de diversifier l'activité transport. Si Bruno Robert a su élargir sa zone géographique de compétence pour couvrir dorénavant tout le nord et l'est de la France, il reste spécialisé dans les marchandises générales. Sans en dire davantage, il souhaite s'ouvrir maintenant au secteur des produits frais.

Jean-Paul Meyronneinc

## Parcours

Bruno Robert, né en 1962, a commencé sa carrière comme mécanicien poids lourds chez les Transports Ronceray. Il va ensuite chez Volvo puis entre comme chauffeur poids lourds chez Tranxel en 1983. Il crée son entreprise en 1987, pour y mettre toute son énergie. Il choisira de devenir un porte-parole de la profession en 2000. Alors administrateur de la FNTR 28 et 41, il est de ceux qui mobilise ses véhicules dans le conflit de septembre 2000 sur le gazole. Il ira bloquer Auchan et Cora. Puis, fier de ses convictions, il acceptera de prendre la présidence de la FNTR locale à la fin de 2000.

## Evolution du CA

